

CAL
EA722
89B28f
cop. 1
DOCS
internationales

EXPOSÉ

MARS 1989

28

Dept. of External Affairs
Min. des Affaires extérieures

MAY 2 1989

LE COMMERCE

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
RETOURNER A LA BIBLIOTHEQUE DU MINISTERE

INTERNATIONAL DES ARMES

par Keith Krause

INTRODUCTION

Au cours des deux dernières années, le climat stratégique international s'est considérablement détendu. En effet, on peut voir, à certains signes, qu'un grand nombre de conflits dans le tiers-monde semblent tirer à leur fin. La guerre entre l'Iran et l'Irak, l'occupation de l'Afghanistan par les Soviétiques, celle du Cambodge par le Vietnam, les combats entre les forces gouvernementales et les *contras* au Nicaragua, la guerre entre l'Angola, la Namibie et l'Afrique du Sud ainsi que celle qui se déroule dans le Sahara occidental ont tous abouti à des trêves incertaines. On a également assisté à une diminution spectaculaire des tensions entre les deux superpuissances et entre leurs alliances respectives, diminution symbolisée par le traité sur l'élimination des armes nucléaires de portée intermédiaire en Europe. En ce qui concerne les arsenaux nucléaires, des réductions importantes semblent possibles et elles pourraient même être suivies de réductions des forces militaires conventionnelles dans les deux camps.

En dépit de ce tableau optimiste, cependant, il demeure que dans le domaine du commerce international des armes, la sécurité internationale n'a guère progressé. En 1986 (dernière année pour laquelle des chiffres existent), plus de quarante pays ont vendu pour 37 milliards de dollars en armements à 107 États. Ce montant, qui est inférieur au chiffre record de 50 milliards de dollars atteint en 1984, représente une baisse explicable en grande partie par les mauvaises conditions économiques dans les pays en développement (et notamment par la crise de l'endettement) et par la saturation du marché des armes qui a fait suite à l'essor rapide des années 1970. Les données préliminaires pour 1987 et 1988 semblent indiquer que cette baisse s'est poursuivie mais qu'elle est à présent très faible. Sur une longue période, le volume du commerce des armes a régulièrement augmenté en données réelles depuis le début des années 1960, mises à part quelques courtes pauses. Un grand nombre des armes transférées aujourd'hui vont vers des points chauds du

monde, comme le golfe Persique ou l'Afrique du Sud et, si le climat de paix que l'on observe actuellement venait à se dégrader, le risque de voir éclater des conflits sanglants et destructeurs deviendrait encore plus grand.*

Quelles conséquences le commerce international des armes peut-il avoir? Si, d'une part, les États achètent des armes, c'est parce qu'ils ne peuvent pas en fabriquer chez eux et qu'ils ont le devoir de protéger leurs citoyens contre des menaces extérieures. D'autre part, leurs voisins peuvent percevoir ces mêmes achats comme une menace, ce qui risque d'entraîner localement des courses aux armements et d'épuiser les maigres ressources financières de ces États. De plus, l'accumulation des armements est une garantie pratiquement certaine que, si un conflit dégénère en une véritable guerre, il sera beaucoup plus violent qu'il ne l'aurait été autrement. Pour les États fournisseurs qui dominent le marché, le dilemme se pose avec la même acuité : les États-Unis et l'Union soviétique veulent garantir la sécurité et la stabilité de leurs clients et alliés, mais ils tiennent également à éviter toute situation qui pourrait les entraîner dans un affrontement nucléaire.

Les États achètent et vendent des armes pour différentes raisons, dont bon nombre sont examinées ci-dessous. Avant de poursuivre, cependant, il importe de se faire une idée générale de la structure du marché international des armes.

DES FAITS ET DES CHIFFRES

La valeur des statistiques sur le commerce des armes n'est probablement pas meilleure que celle des autres

* On utilise le terme «transférées» au lieu de «vendues» (et «transferts» à la place de «ventes»), car il englobe les armes livrées à titre de subventions, ainsi que celles qui sont échangées ou fournies à des conditions financières intéressantes.